



BRETAGNE ⁸⁵

Bazouges- la-Pérouse

Petite Cité de Caractère®
de Bretagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Bazouges-la-Pérouse, cité frontalière

Selon les historiens, la fondation de Bazouges-la-Pérouse remonte à l'époque gallo-romaine. Bazouges vient du latin *basilica* signifiant marché, puis église. Pérouse ou *pedra* « la pierre » fait référence au sous-sol géologique composé d'un granit de qualité exceptionnelle sur lequel la cité s'est construite.

Bâtie sur une éminence rocheuse, aux confins de deux cités majeures : Corseul, capitale des Coriosolites et Rennes, capitale des Riedones, la cité domine un large territoire qui s'étend jusqu'à la forêt de Villecarter. Cette forêt d'environ mille hectares était traversée par des voies anciennes, gauloises ou romaines.

À la frontière de trois diocèses Rennes, Dol-de-Bretagne et Saint-Malo, Bazouges-la-Pérouse a longtemps été une place commerciale. Dès le XI^e siècle, la cité possède un marché attestant de l'ancienneté de Bazouges.



Les maisons du centre, construites sur un parcellaire étroit et profond hérité du Moyen-Âge, témoignent du dynamisme de la ville à cette époque.

Au début du XVI^e siècle, Bazouges-la-Pérouse est une cité marchande et prospère qui compte cinq mille habitants, du même ordre qu'à Combourg ou Dol-de-Bretagne, mais les guerres de religion fragilisent la cité et bousculent son équilibre économique.

Témoins de l'activité artisanale, les rues portent le nom d'anciens corps de métiers qui les animaient. Ainsi l'on trouve la rue de la Poterie ou la rue des Forges qui attestent des activités passées.

Aujourd'hui, l'histoire et le patrimoine de la ville inspirent la création artistique. Les œuvres contemporaines, visibles dans les galeries du centre ou dans les jardins du château de Bellevue, racontent l'histoire de cette cité millénaire.

Bazouges-la-Pérouse

une cité médiévale

- 1 jardin de la Motte
- 2 église Saint-Pierre et Saint-Paul
- 3 maison des pendus
- 4 manoir du Colombier
- 5 maison de Sandrine

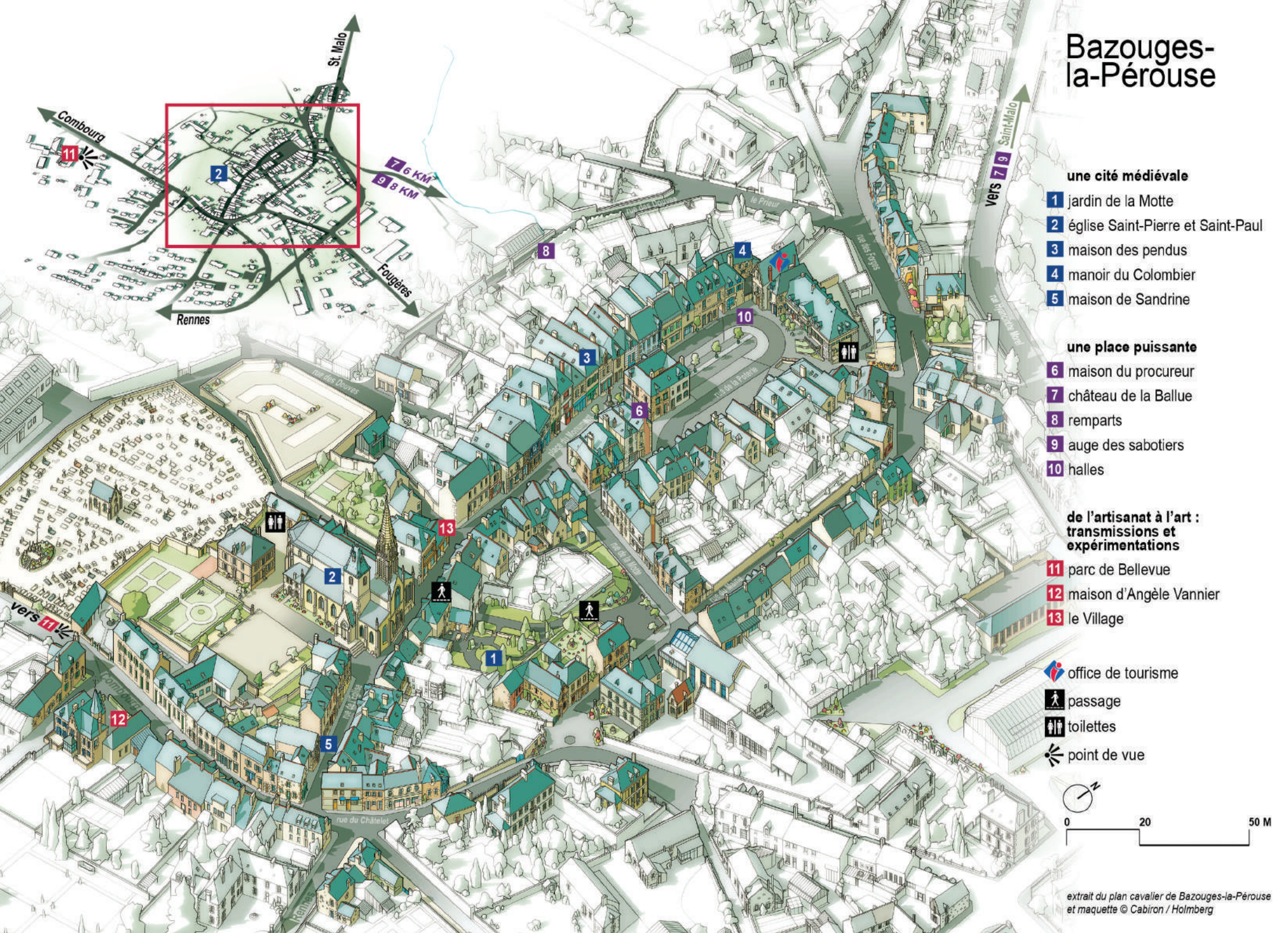
une place puissante

- 6 maison du procureur
- 7 château de la Ballue
- 8 remparts
- 9 auge des sabotiers
- 10 halles

de l'artisanat à l'art : transmissions et expérimentations

- 11 parc de Bellevue
- 12 maison d'Angèle Vannier
- 13 le Village

-  office de tourisme
-  passage
-  toilettes
-  point de vue





1a



1b



2

1a. Le jardin de la Motte / 1b. La venelle de la Motte permet de rejoindre le jardin du même nom / 2. L'intérieur de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul

Une cité médiévale

Au Moyen-Âge, Bazouges-la-Pérouse est le siège de puissantes institutions. La ville possède une cour de justice royale ainsi qu'une prison. Magistrats, notaires, procureurs fiscaux et seigneuriaux habitent la cité et participent à son prestige.

1 Le jardin de la Motte

Ce jardin occupe l'emplacement de l'ancienne motte féodale, sur laquelle se situait, au début du Moyen-Âge le premier château de Bazouges-la-Pérouse. Au XVIII^e siècle, le terrain, mis aux enchères par le roi de France, Louis XV, est racheté par un particulier pour 200 livres.

2 L'église Saint-Pierre et Saint-Paul

La proximité avec le Mont-Saint-Michel, à vingt-sept kilomètres, a entraîné le développement d'une intense vie religieuse. L'église de Bazouges-la-Pérouse est un des édifices les plus imposants de la région et son histoire est singulière.

Joutant le mur nord d'un petit monastère fondé au VII^e siècle, une église paroissiale est fondée par les moines de l'abbaye de Marmoutiers. Ainsi les moines célèbrent leurs offices dans la « haute église » au sud, tandis que « l'église basse » au nord est réservée au culte paroissial.



3. La maison des pendus / 3a. Détail d'une des pierres sculptées avec un visage tirant la langue / 3b. Détail d'une pierre sculptée

Au XII^e siècle, les moines de l'abbaye de Rillé de Fougères réunissent les deux édifices préromans en une seule et vaste église. Ils ne sont distincts que de quelques marches et par des grilles en fer forgé.

Au XIX^e siècle, l'édifice est profondément remanié.

Un seul chevet est conservé et l'église passe de six à trois vaisseaux : une nef centrale et deux bas-côtés.

Étonnamment et conformément aux plans d'Anger de La Loriais, l'église est désorientée : le chevet étant situé à l'ouest, alors que traditionnellement les édifices chrétiens sont orientés vers l'est, en direction du soleil levant.

Pour la construction de cette nouvelle église, de nombreux éléments anciens sont réutilisés et un second clocher surmonté d'une flèche de granit est ajouté en 1885 par Arthur Regnaud, architecte rennais reconnu.

3 La maison des pendus

Lors des remaniements de l'église, des pierres devenues inutiles ont été réemployées dans plusieurs édifices de la ville. Des modillons à têtes sculptées provenant de l'ancienne église et remontés en haut de la façade d'une maison, 4, place du Monument, lui ont valu l'appellation évocatrice de « maison des pendus ».



4. La tour du manoir du Colombier / 5. Maison à pan de bois

4 Le manoir du Colombier

Cet hôtel urbain fut bâti à la fin du XV^e siècle ou au début du XVI^e siècle pour la famille Lemarchand, dont plusieurs membres ont détenu, à Bazouges-la-Pérouse, des charges de justice. On peut voir leur monogramme sur le linteau de l'ancienne fenêtre du rez-de-chaussée. Cette riche demeure témoigne d'une période faste, pendant laquelle les Bazougeais ont construit de grandes maisons avec de larges ouvertures. Elle se distingue par sa porte cochère et, dans la cour, sa tourelle à pans coupés qui abrite un escalier en pierre, en vis, semblable à celui des manoirs de l'époque.

5 La maison de Sandrine

Cette maison du XVI^e siècle, qui semble être une ancienne maison de marchand, témoigne de la vie commerciale qui animait la cité. La fenêtre au rez-de-chaussée possède une pierre d'étal permettant de présenter les marchandises. Elle a conservé à l'étage son pan de bois d'origine dont l'encorbellement, une avancée en saillie, permet de protéger les niveaux inférieurs du ruissellement des eaux de pluie. La maçonnerie en moellons irréguliers à la base du mur correspond au niveau des fondations et indique que le niveau de sol a été rabaissé, ce qui expliquerait la hauteur de la pierre d'étal. Par ailleurs, les ouvertures de la façade nord ont été remaniées au XIX^e siècle.



6a



6b



7

6a. La fenêtre d'angle de la maison du procureur du roi / 6b. Les pierres d'étal de la maison du procureur du roi / 7. Le château de la Ballue

Une place puissante

À l'aube du XVI^e siècle la cité florissante compte cinq mille habitants. Les riches demeures en pierre illustrent la prospérité qui perdure jusqu'au XVIII^e siècle grâce à l'artisanat, au commerce et à l'agriculture. La proximité de la forêt de Villecartier, ancienne forêt royale de mille hectares, favorise l'artisanat et le commerce. Les guerres de religion au XVI^e siècle puis les troubles de la Révolution viennent freiner l'essor de la cité.

6 La maison du procureur du roi

La maison du procureur du roi se distingue des autres constructions par la qualité de son appareil de granit, sa corniche à modillons et sa fenêtre d'angle, à l'étage, qui porte la date de construction de 1604 (6a). Quelques éléments architecturaux attestent de son usage. Si elle a appartenu dans un premier temps à un riche marchand bazougeais comme le suggère les grandes pierres d'étal (6b), elle a ensuite été la maison du procureur du roi, magistrat en charge des affaires judiciaires.

7 Le château de la Ballue

À six kilomètres de la ville, ce château était le siège de la seigneurie de Bazouges et exerçait, à ce titre, le droit de haute justice. Il fut reconstruit, sur l'emplacement d'une première forteresse, au cours de la première moitié du



8. Les « remparts », les hauts murs de la rue des douves / 9. L'auge des sabotiers / 9a. La forêt de Villercartier

XVII^e siècle par Gilles Ruellan, personnage étonnant que son ascension fulgurante mit à la tête d'importantes seigneuries.

Le domaine de la Ballue possède des espaces verts remarquables. Les jardins de topiaires, (arbustes taillés en forme) recréés par le paysagiste Paul Maymont au XX^e siècle s'inspirent des jardins baroques tels qu'ils existaient en France aux XVI^e et XVII^e siècles.

8 Les « remparts »

La rue des douves est en partie bordée de hauts murs construits à la fin du XVI^e siècle lors des guerres de religion. En 1588, les habitants, pour se prémunir des attaques des protestants construisent ces « remparts » qui sont encore partiellement visibles. Cela n'empêchera pas la ville d'être mise à sac et rançonnée par le gouverneur de Rennes à la tête d'une troupe anglaise en 1590. Les guerres de religion sonneront le glas de la prospérité de la cité.

9 L'auge des sabotiers

La vie de la cité est liée à la forêt de Villecartier (9a), véritable ressource pour le développement de Bazouges-la-Pérouse. La forêt était, notamment, un lieu important de fabrication de sabots. Certaines familles étaient chargées de la production en utilisant le bois de hêtre, tandis que d'autres s'occupaient de la vente. Un lien fort existe entre



10. La place de la mairie avec ses halles

la forêt et la cité : les familles qui travaillaient le bois, pour les plus riches, possédaient une maison en ville pour vendre leur production. Une part importante de celle-ci était écoulée au marché des Lices à Rennes. Le dernier sabotier a quitté la forêt de Villecarter en 1933.

Cette dernière abrite une auge taillée directement dans le granit. Elle permettait aux sabotiers de laver leurs outils et servait d'abreuvoir aux animaux. En effet, pour certaines familles la forêt n'est pas seulement un lieu de travail mais un véritable lieu de vie.

10 Les halles

Au cours du XIX^e siècle, le bâtiment, occupé autrefois par le siège de la justice de paix et la prison, est transformé en halles de marché en partie basse et accueille la mairie à l'étage. L'édifice est détruit en 1911 et remplacé quelques années plus tard par des halles dans le style Baltard, pavillon en métal et verre. Ces dernières sont démontées en 1961 mais la place de la mairie continue d'accueillir le marché tous les jeudis.

Le granit

La ville de Bazouges-la-Pérouse s'est construite sur un chaos granitique qui a permis d'alimenter des carrières de pierre. Cela explique la qualité de l'architecture en pierre partout présente dans la cité.



11a



11b



12

11a. Château de Bellevue / 11b. Œuvre située dans le parc de Bellevue / 12. La maison où Angèle Vannier a vécu, route de Combourg

De l'artisanat à l'art : transmissions et expérimentations

Aujourd'hui, la population se mobilise pour perpétuer et partager des savoir-faire ancestraux, mais également pour soutenir la création contemporaine. Puisant l'inspiration dans son patrimoine, la cité souhaite transmettre à travers l'artisanat et l'art, une histoire de plusieurs siècles.

11 Le parc de Bellevue

Le parc abrite une demeure en granit construite pendant les années 1830. Après la Seconde Guerre mondiale, Monsieur et Madame Boûts achètent le château et le transforment en école privée pour les enfants en difficulté : l'école du « *Gai-Savoir* ». Fermé en 1978, le site accueille désormais dans son parc, ouvert à la visite, un théâtre vert ainsi que diverses œuvres contemporaines (11b).

12 La maison d'Angèle Vannier

Née en 1917 à Saint-Servan, près de Saint-Malo, Angèle Vannier grandit à Bazouges. À vingt ans, devenue aveugle, elle arrête ses études de pharmacie et se tourne vers la poésie. Dans son recueil *Le sang des nuits* publié en 1966, elle écrit « *j'ai pris la nuit comme un bateau prend la mer* ». Elle se fait connaître notamment grâce au *Chevalier de Paris*, chanté par Édith Piaf en 1950.



13a



13b

13a. Le Village / **13b.** *Les trois mondes*, sculpture réalisée en 1997 par Stéphane Audigier

La poétesse vit dans cette maison du début du XX^e siècle, de 1973 à 1980, année de sa disparition. Elle est enterrée au cimetière de la commune. En hommage à cette artiste, la bibliothèque municipale de Bazouges-la-Pérouse porte son nom.

13 Le Village, centre d'expérimentations artistiques

Le Village fédère les Bazougeais autour de la création depuis 1994. Dans un premier temps, d'anciennes boutiques vacantes accueillait une centaine d'artistes pendant la saison estivale. Aujourd'hui, *Le Village* propose des expositions d'œuvres contemporaines au sein de trois galeries réparties dans la ville. Il a également mis en place un parcours permettant de découvrir les différentes œuvres visibles dans les rues de la cité (13a).

⊕ Le pommé

Le pommé est une confiture obtenue à partir de pommes et de cidre nouveau. Cette recette traditionnelle était autrefois répandue dans toute la Haute-Bretagne. Si les Bazougeais ne sont pas à l'origine de celle-ci, ils ont su la perpétuer en organisant le troisième week-end du mois d'octobre, *la Fête du pommé*. La recette nécessite un temps de cuisson de vingt-quatre heures, pendant lequel un mélange continu est nécessaire.

Obtenu à partir de l'excédent de pommes et de cidre, ce produit de longue conservation est également appelé *beurre du pauvre*.

Infos pratiques

- **Mairie**
2, place de l'Hôtel de Ville
35560 Bazouges-la-Pérouse
Tél. : 02 99 97 44 11
www.antraincommunaute.fr
- **Office de Tourisme Couesnon Marches de Bretagne**
2, place de l'Hôtel de Ville
35560 Bazouges-la-Pérouse
Tél. : 02 99 97 40 94
www.tourisme-marchesdebretagne.com

À voir, à faire

- **Le Village, centre d'expérimentations artistiques**
10, rue de l'Église (Galerie Laizé)
35560 Bazouges-la-Pérouse
Tél. : 02 99 97 43 60
www.association-levillage.org
- **Le Château de la Ballue**
35560 Bazouges-la-Pérouse
Tél. : 02 99 97 47 86
www.la-ballue.com

www.petitescitesdecaractere.com

Textes :

IUP Patrimoine de Quimper, Petites Cités de Caractère®,
Service de l'inventaire du patrimoine culturel

Crédits Photos :

Office de Tourisme Couesnon Marches de Bretagne, Y. Le Gal,
S. Duparc, C. Lallement

Conception, réalisation :

Landeau Création Graphique

Impression :

Média Graphic





Petites Cités de Caractère®

Depuis quarante ans, se regroupent au sein des Petites Cités de Caractère® des communes atypiques implantées dans des sites d'exception. Cités séculaires, elles ont été centre de pouvoir, religieux, commerçant, militaire... Leurs patrimoines racontent cette histoire.

En s'appuyant sur cet héritage, le projet Petites Cités de Caractère® consiste à fédérer les différents acteurs de la cité autour d'une ambition commune : faire de leurs patrimoines des leviers de développement du territoire.

Répondant aux critères précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités s'engagent ainsi à mener une politique active de sauvegarde, d'entretien et de restauration de leurs patrimoines, ainsi que de mise en valeur, d'animation et de promotion auprès de leurs habitants et visiteurs.

Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



Association Petites Cités de Caractère® de Bretagne :
1 rue Raoul Ponchon
CS 46938 - 35069 Rennes Cedex - Tél. : 02 99 84 00 80
E-mail : citesdart@tourismebretagne.com
www.cites-art.com/les-petites-cites-de-caractere

